



**Accord sur la conservation des albatros et des pétrels**

## **Cinquième réunion du Comité consultatif**

*Mar del Plata, Argentine, 13 – 17 avril 2010*

---

### **Cadre pour la détermination des priorités de l'ACAP en matière de conversation**

**Auteur : Nouvelle-Zélande**

Le présent document est présenté pour examen par l'ACAP et il est possible qu'il contienne des données, des analyses et/ou des conclusions non publiées et susceptibles d'être modifiées. Les données contenues dans le présent document ne doivent pas être citées ou utilisées à des fins autres que les travaux du Secrétariat de l'ACAP, du Comité

consultatif de l'ACAP ou de leurs groupes de travail auxiliaires, sans l'autorisation des propriétaires des données originales.

# Cadre pour la détermination des priorités de l'ACAP en matière de conversation

## Résumé

Le présent document décrit un cadre destiné à aider l'ACAP à établir des priorités objectives, systématiques et cohérentes en ce qui concerne les mesures prises pour faire face aux menaces auxquelles sont exposés les albatros et les pétrels.

L'établissement de priorités est tant nécessaire qu'avantageuse. Cette hiérarchisation est nécessaire parce que l'ACAP est entravé par un financement, des connaissances et des ressources limités. Elle est également avantageuse à cause de la complexité et de la diversité des mesures de gestion nécessaires pour parvenir à un statut de conservation favorable pour les albatros et les pétrels.

La quatrième réunion du Comité consultatif de l'ACAP (CC4) [AC4] a pris acte que l'élaboration d'un cadre de hiérarchisation des priorités présentait un intérêt considérable pour aider les Parties à mettre l'Accord en œuvre d'une manière plus efficace. Un groupe de travail spécial sur les priorités (GTP) [PWG], présidé par la Nouvelle-Zélande, a été établi pour élaborer un cadre de hiérarchisation des mesures de conservation.

Le GTP a utilisé une méthode d'évaluation quantitative pour déterminer les priorités. Cette méthode consiste à attribuer des scores à des variables concernant la vulnérabilité d'une population particulière d'oiseaux de mer, la gravité de la menace qui pèse sur cette population et la probabilité de réussite des mesures de gestion. On regroupe ensuite les mesures de gestion affectées de scores similaires et on leur attribue un rang hiérarchique, comme « Priorité numéro un ».

Les applications importantes résultant de cette analyse et de cette méthode comprennent notamment l'aptitude à :

- élaborer un plan de travail efficace qui définit clairement les tâches les plus importantes et les plus urgentes et regroupe différents types de travaux, comme le renforcement des capacités, la recherche, le dialogue avec les ORGP [RFMOs];
- améliorer la coordination d'éléments clés des travaux du Comité consultatif et de ses groupes de travail, notamment en fournissant l'occasion de présenter au Comité consultatif et à la Réunion des Parties des rapports focalisés sur des points spécifiques ; et
- mettre en évidence les lacunes importantes dans les données et les connaissances.

## Recommandations :

Il est demandé au Comité consultatif de :

- **prendre acte** des progrès accomplis à ce jour en matière de hiérarchisation des mesures de conservation en faveur des espèces inscrites à l'ACAP

- **convenir** que ce cadre guide les travaux de l'ACAP et des Parties en ce qui concerne les mesures de gestion, la collecte de données, les programmes de recherche, les initiatives de renforcement des capacités et les prescriptions en matière d'informations à communiquer, ainsi qu'il est exposé dans les objectifs primaires et secondaires définis dans le présent document
- **convenir** de mener à bien les travaux supplémentaires décrits dans la section « Les étapes suivantes » du présent document

## **Objet**

Le présent document décrit un cadre destiné à aider l'ACAP et ses Parties à hiérarchiser d'une manière systématique et cohérente les priorités en ce qui concerne les mesures prises pour faire face aux menaces auxquelles sont exposés les albatros et les pétrels.

## **Contexte**

Deux documents relatifs à la hiérarchisation des priorités ont été préparés et présentés à la quatrième réunion du Comité consultatif (CC4) :

- CC4 Doc 15, rédigé par la Nouvelle-Zélande, qui présentait les principes de la hiérarchisation des mesures de gestion et un projet de méthode au niveau des espèces ; et
- CC4 Doc 48, rédigé par des agents de l'ACAP, qui cherchait à élaborer une méthode pour recenser les problèmes de conservation au niveau des populations ou des espèces qu'il fallait aborder à titre hautement prioritaire.

Ces deux documents ont été examinés peu avant CC4, lors des réunions du Groupe de travail sur le statut et les tendances et du Groupe de travail sur les sites de reproduction. Il a été convenu que ces deux documents contenaient des idées très intéressantes et qu'il fallait manifestement faire la synthèse de ces idées.

À cette fin, un petit groupe, formé par la Nouvelle-Zélande, s'est réuni lors de la réunion du Comité consultatif dans le but d'élaborer un cadre de hiérarchisation des priorités destiné à faire face aux menaces tant terrestres que maritimes qui combinerait les meilleurs éléments de chaque document. Cette méthode combinée a été présentée à CC4, qui s'est prononcé en faveur de la poursuite des travaux dans ce domaine et a accepté avec gratitude l'offre faite par la Nouvelle-Zélande de continuer à diriger le projet, avec le soutien des membres du Comité consultatif et de ses groupes de travail. À cette fin, un « Groupe de travail spécial sur les priorités » a été constitué (le GTP) [PWG]. On trouvera une liste des membres du GTP à l'Appendice 1.

À la suite de CC4, ce cadre a été mis à l'essai, affiné et considérablement augmenté grâce au courrier électronique, aux analyses réalisées par des spécialistes, ainsi qu'à un atelier auquel ont participé les membres disponibles du GTP, à Hobart, en octobre 2009. La Troisième Réunion des Parties (RdP 3) à l'ACAP avait, elle aussi, signalé son soutien pour ce processus et pris acte des avantages que le Comité consultatif en tirerait lorsque les travaux seraient terminés

## **Argumentaire**

L'Accord de l'ACAP (l'« Accord ») a pour objectif d'atteindre et maintenir un statut de conservation favorable pour les albatros et les pétrels ». Aux termes de l'Accord, les Parties sont tenues de prendre des mesures, individuellement et conjointement, pour atteindre cet objectif, y compris les mesures énoncées aux articles III à VI et à l'Annexe 2 de l'Accord.

La hiérarchisation des priorités est tant nécessaire qu'avantageuse. Elle est nécessaire parce que l'Accord est entravé par un financement, des connaissances et des ressources limités. Elle est également avantageuse à cause de la complexité et de la diversité des mesures de gestion nécessaires pour parvenir à un statut de conservation favorable pour les albatros et les pétrels.

Lors de CC4, le Comité consultatif a pris acte que l'élaboration d'un cadre de hiérarchisation des priorités présentait un intérêt considérable pour aider les Parties à mettre l'Accord en œuvre d'une manière plus efficace. Ce cadre pourrait, par exemple, aider à :

- élaborer un plan de travail efficace qui déterminerait clairement les tâches les plus importantes et les plus urgentes et regrouperait différents types de travaux, comme le renforcement des capacités, la recherche et le dialogue avec les ORGP ;
- améliorer la coordination d'éléments clés des travaux du Comité consultatif et de ses groupes de travail, notamment en fournissant l'occasion de présenter au Comité consultatif et à la Réunion des Parties des rapports focalisés sur des points spécifiques ; et
- mettre en évidence les lacunes importantes dans les données et les connaissances.

### **Méthode utilisée pour hiérarchiser les mesures de conservation**

Le GTP a utilisé une méthode d'évaluation quantitative pour déterminer les priorités. Des scores sont attribués aux variables liées aux trois éléments clés suivants du cadre de hiérarchisation des priorités :

- la vulnérabilité d'une population particulière d'oiseaux de mer ;
- la gravité de la menace qui pèse sur cette population ; et
- la probabilité de réussite de ces mesures de gestion.

On pondère ensuite les scores de ces trois éléments en fonction de l'évaluation de leur importance et on les combine pour arriver à un score global pour une mesure de gestion particulière. De cette façon, il est possible de classer les mesures de conservation par ordre de priorité et de les comparer à toutes les autres mesures de gestion potentielles. On regroupe ensuite les mesures de gestion affectées de scores comparables et on leur attribue un rang hiérarchique, comme « Priorité numéro un ». Diverses applications potentielles découlent de ces résultats, ainsi qu'il est expliqué dans la section suivante.

Actuellement, les menaces en mer sont hiérarchisées indépendamment des menaces terrestres. Les travaux visant à hiérarchiser les menaces terrestres, et éventuellement à harmoniser les deux séries de résultats, ne sont pas encore achevés et sont soumis comme projets dans la section ci-dessous sur les étapes suivantes.

Un compte rendu détaillé de la méthode sera diffusé après l'examen collégial de la pondération utilisée dans le cadre.

## **Application des résultats**

Les résultats du processus de hiérarchisation pourront être utilisés de la manière suivante :

### ***Objectif primaire***

*« Hiérarchiser les mesures qui ont le plus de chances de réduire de manière efficace les incidences négatives sur le statut démographique des espèces d'albatros et de pétrel inscrites à l'ACAP les plus menacées d'extinction »*

Les résultats permettent de déterminer des mesures de conservation spécifiques susceptibles d'avoir les effets les plus importants sur les menaces les plus graves qui pèsent sur les populations d'oiseaux de mer les plus vulnérables. Ils permettent la hiérarchisation par l'ACAP et peuvent être utilisés par différentes Parties pour étudier, par exemple, les espèces ou les menaces qui présentent un intérêt particulier pour ces Parties.

Un exemple de mesure de conservation est l'introduction, dans une pêcherie particulière, de mesures d'atténuation visant à faire face aux menaces auxquelles est exposée une espèce particulière d'oiseau de mer.

Un ensemble complet de résultats sera diffusé après l'examen collégial des données.

### ***Objectifs secondaires***

#### *1. Recensement des domaines de recherche prioritaires relatifs à la conservation efficace des albatros et des pétrels*

Le cadre porte essentiellement sur la hiérarchisation des mesures de gestion capables de réduire efficacement les risques posés aux populations vulnérables. Il est toutefois avantageux d'examiner également les risques liés à certaines menaces, indépendamment de l'efficacité des mesures qu'il est possible de prendre pour le moment. Cette évaluation peut faciliter la hiérarchisation des recherches sur les mesures d'atténuation, par exemple, là où il existe une menace importante à laquelle il n'est pas possible de faire face pour le moment ou qui est susceptible de mener à des activités destinées à réduire le chevauchement de l'effort de pêche et la répartition des oiseaux de mer.

La menace que les pêcheries palangrières pélagiques posent pour un certain nombre d'espèces d'albatros est un exemple d'interaction espèce-pêcherie « à haut risque » où il est difficile d'introduire des moyens d'atténuation hautement efficaces.

Un certain nombre d'interactions oiseau de mer-pêcherie ont été étudiées sur la base d'informations très limitées. De nombreuses cellules individuelles ont été affectées de la mention « Inconnu » et d'un score « Moyen ». Il est possible que certains risques soient plus élevés ou moins élevés que leur score actuel et il est recommandé de donner un degré de priorité élevé à la recherche sur les interactions oiseau de mer-pêcherie (comme le chevauchement de la répartition des oiseaux de mer et l'effort de

pêche) afin de permettre d'évaluer la menace, en ce qui concerne les cellules portant la mention « Inconnu » dans les mesures les plus hautement prioritaires, comme « Élevée », « Moyenne » ou « Faible ».

Une liste des menaces les plus hautement prioritaires sera diffusée après l'examen collégial des données.

*2. Examen de toutes les menaces qui pèsent sur une population ou une espèce particulières*

Les menaces qui pèsent sur une population particulière peuvent être analysées pour permettre d'évaluer qualitativement les effets cumulatifs possibles que ces menaces posent pour une espèce. Il n'est pas possible actuellement de classer quantitativement les espèces en fonction du niveau des menaces cumulatives auquel sont exposées leurs populations – des travaux supplémentaires sont nécessaires pour calibrer les scores numériques. Voir la section « Les étapes suivantes » pour des informations supplémentaires sur ce processus.

Un exemple des principales menaces liées à des pêcheries déterminées auxquelles est exposée une espèce particulière est l'albatros d'Amsterdam, dont la répartition chevauche la pêcherie palangrière démersale des îles subantarctiques françaises, les pêcheries chalutières et palangrières démersales australiennes et les pêcheries palangrières pélagiques de la CTOI [IOTC] et de la CCTRS [CCSBT].

*3. Examen de toutes les menaces dues à une pêcherie particulière qui pèsent sur les espèces de l'ACAP*

Les menaces dues à une pêcherie particulière qui pèsent sur toutes les espèces d'oiseaux de mer de l'ACAP peuvent être analysées pour permettre d'évaluer qualitativement toutes les menaces cumulatives possibles dues à cette pêcherie qui pèsent sur toutes les espèces de l'ACAP. Il n'est pas possible actuellement de classer quantitativement les pêcheries en fonction du niveau des menaces cumulatives – des travaux supplémentaires sont nécessaires pour calibrer les scores numériques. Voir la section « Les étapes suivantes » pour des informations supplémentaires sur ce processus.

Un exemple de toutes les menaces principales posées par une pêcherie particulière est la pêcherie palangrière pélagique angolaise qui chevauche la répartition des populations de l'albatros à nez jaune de l'Atlantique de l'île Gough et de Tristan da Cunha, et la population d'albatros de Tristan de l'île Gough,

*4. Fourniture de conseils sur les priorités en matière de mesures de conservation susceptibles de nécessiter des initiatives de renforcement des capacités*

Ce cadre de hiérarchisation détermine les mesures de gestion les plus hautement prioritaires pour les espèces inscrites à l'ACAP. Beaucoup de ces mesures peuvent être coûteuses ou concerner des pêcheries qui ne disposent pas de ressources suffisantes pour mettre en œuvre de manière efficace des mesures d'atténuation et/ou d'autres mesures de gestion qui s'imposent. Des initiatives de renforcement des



capacités pourraient être élaborées, le cas échéant, pour permettre la mise en œuvre de ces mesures de gestion les plus hautement prioritaires.

### ***Autres applications des résultats***

Il est également possible d'atteindre plusieurs autres objectifs, du moins en partie, grâce au cadre de hiérarchisation, notamment l'orientation des Parties en matière d'élaboration et de mise en œuvre de stratégies de conservation pour des espèces particulières ou des groupes d'espèces d'albatros et de pétrels. Le cadre peut également aider à planifier et à exécuter le plan d'action, fournir des informations et des conseils, faire rapport sur et surveiller les progrès accomplis par l'Accord.

### **Les étapes suivantes**

Le présent document constitue le couronnement des travaux entrepris entre CC4 et CC5. Les tâches qui restent à remplir pour compléter le cadre de hiérarchisation comprennent entre autres:

#### ***Menaces d'origine maritime***

- Acheter l'examen collégial de toutes les données (en cours)
- Acheter les éléments terrestres du cadre et éventuellement calibrer les résultats en fonction des priorités maritimes
- Transférer les données dans une base de données de l'ACAP et les relier aux bases de données actuelles de l'ACAP
- Créer un système pour mettre à jour les données et les évaluations au fur et à mesure que de nouvelles informations deviennent disponibles
- Élaborer un système de scores quantitatifs pour identifier les menaces cumulatives qui pèsent sur une espèce ou qui sont posées par une pêche (voir plus haut)
- Obtenir les résultats escomptés du cadre en ce qui concerne tous les objectifs secondaires décrits plus haut

#### ***Menaces d'origine terrestre***

- Déterminer la probabilité de réussite des mesures de conservation
- Vérifier la validité des critères de pondération pour les facteurs qui déterminent les priorités
- Comparer et, si possible, calibrer en fonction des priorités en matière de gestion des menaces d'origine maritime

### **Remerciements**

Le présent cadre a été élaboré par un groupe de travail spécial sur les priorités. En tant que président, la Nouvelle-Zélande est extrêmement reconnaissante à tous les membres de ce groupe du temps qu'ils nous ont donné, de leur expertise, de leur tolérance et de la bonne volonté qu'ils ont mise à accepter les demandes déraisonnables et les dates limites impossibles. Nous tenons à remercier en particulier toutes les Parties qui ont mis des experts à disposition pour le projet, à BirdLife

International, au Secrétariat et aux présidents du Comité consultatif et des groupes de travail.

**Appendice 1 : Composition du Groupe de travail spécial sur les Priorités (GTP)**  
[PWG]

Le groupe de travail ne comptait pas de membres permanents. Le tableau ci-dessous est donné à titre indicatif uniquement et contient la liste la plus récente des personnes qui ont participé aux discussions électroniques sur le cadre de hiérarchisation des priorités. Nous remercions également pour leurs apports les personnes qui ne figurent pas sur cette liste.

Spencer Clubb (Président)	Nouvelle-Zélande
Warren Papworth	Secrétaire exécutif
Wieslawa Misiak	Agent scientifique
Marco Favero	Président du Comité consultatif
Barry Baker	Président du groupe de travail sur la capture accessoire d'oiseaux de mer
Rosemary Gales	Présidente du groupe de travail sur l'état et les tendances
Richard Phillips	Président du groupe de travail sur les sites de reproduction
Mike Double	Président du groupe de travail sur la taxonomie
Flavio Quintana	Argentine
John Croxall	BirdLife International
Ben Sullivan	BirdLife International
Henri Weimerskirch	France
Johanna Pierre	Nouvelle-Zélande
Robert Crawford	Afrique du Sud
Anton Wolfaardt	Royaume-Uni
Greg Balogh	États-Unis
Kim Rivera	États-Unis
Maura Naughton	États-Unis